

EN BREF

CHAMPIONNATS DE FRANCE LD

Lieu : Dijon (Côte d'Or)

Date : 2 juillet

Format : 1,9-90-21,1

LES PODIUMS

Femmes

- | | |
|--|---------|
| 1. Charlotte Morel (A.S. Monaco) | 4h35'43 |
| 2. Sabrina Monmarteau (Metz Triathlon) | 4h47'48 |
| 3. Isabelle Ferrer (Dijon Singletrack) | 4h49'30 |

Hommes

- | | |
|--|---------|
| 1. Valentin Rouvier (La Rochelle) | 4h08'07 |
| 2. Jérémy Jurkiewicz (ASM Saint-Etienne) | 4h10'22 |
| 3. Kevin Rundstadler (A.S. Monaco) | 4h11'33 |



Enfin du neuf !

La relève pointe le bout de son nez du côté du Longue Distance masculin français. C'est le constat que l'on peut faire à l'issue des championnats de France qui se sont déroulés à Dijon le 2 juillet. Outre le succès de Valentin Rouvier, âgé de 25 ans, les quatre autres membres du Top 5 ont tous moins de 30 ans. Triathlete s'est intéressé à l'un d'eux, Erwan Jacobi, qui a obtenu une remarquable 4^e place à seulement 20 ans.

LE FILM DES COURSES

Comme lors des précédentes éditions, de nombreux ténors avaient préféré faire l'impasse, se réservant pour d'autres objectifs : Sylvain Sudrie (5 titres à son palmarès), Cyril Viennot, Romain Guillaume, Bertrand Billard, Denis Chevrot, Antony Costes...

Alors qu'il n'avait pu faire mieux que 4^e précédemment sur cette course, Valentin Rouvier a créé la surprise en damant le pion aux favoris. Très à l'aise à vélo, le Rochelais a fait la différence en fin de parcours, se dotant d'une avance d'1'50 à l'amorce du semi-marathon. Il a finalement conservé son avantage en course à pied, s'imposant devant Jérémy Jurkiewicz et Kevin Rundstadler. Erwan Jacobi et Etienne Diemunsch (la déception du jour) complètent le Top 5. Même s'il ne termine que 10^e au final, Jérôme Blanc mérite également une mention. Le Rennais a, en effet, réussi l'exploit de courir le semi-marathon en 1h11'17, soit 2'26 de mieux que le deuxième chrono.



Chez les femmes, quatre pointures manquaient à l'appel : Jeanne Collonge, Camille Deligny, Manon Genêt, Céline Bousrez... Contrairement aux garçons, le suspense n'a guère duré longtemps. Sortie de l'eau en tête en compagnie de la Lyonnaise Léna Berthelot Moritz, Charlotte Morel avait fait le trou avec ses principales rivales : 5' sur la Messine Sabrina Monmartreau et 6' sur la Dijonnaise Isabelle Ferrer. La suite ne fut qu'une formalité pour la double championne en titre, qui s'en est allée quérir une 3^e couronne consécutive. Déjà deuxième en 2014 et en 2015, Sabrina Monmartreau termine une nouvelle fois à cette place. Le podium est complété par l'inoxydable Isabelle Ferrer (41 ans), qui remportait par la même occasion sa 6^e médaille nationale (dont une en or).



Triathlete : Peux-tu te présenter succinctement ?

Erwan Jacobi : J'ai 20 ans et je vis à Aix en Provence. J'effectue actuellement mon service civique au sein de mon club, le Triathl'Aix. Je pratique le triathlon depuis maintenant 12 ans. Plus jeune, je faisais du judo et du rugby ce qui, en grandissant, faisait beaucoup. J'ai choisi celui où je me sentais le mieux. J'ai toujours été licencié au Triathl'Aix que j'ai choisi initialement pour des raisons géographiques. Et j'y reste car j'y ai beaucoup de bons souvenirs. Ce club formateur, qui sait mélanger élites et pratiquants occasionnels, est porteur de vraies valeurs sportives.

Quelles sont tes meilleures performances sur le Courte Distance ?

L'an dernier, j'ai terminé 5^e sur le triathlon International de Cannes en CD et j'ai gagné le triathlon M de Manosque en 2016 et 2017.

Depuis quand t'es-tu orienté sur le Long ?

Je me suis orienté sur le Long dès que j'ai pu (19 ans), essentiellement parce que j'étais davantage un rouleur qu'un nageur et que je préfère les efforts longs. Et puis, chez nous à Aix, nous avons cette « vitrine » de l'IM 70.3 à domicile qui nous fait rêver tout jeune alors que nous ne sommes encore que bénévoles.

Es-tu venu seul ou en famille à Dijon ?

Je suis venu en famille. Leur présence est fondamentale ne serait-ce que d'un point de vue logistique. C'est pour ça que j'ai à cœur de faire de belles courses en donnant le maximum, pour les remercier des efforts qu'ils font pour moi.

Quel était ton objectif avant la course ? Avais-tu reçu des conseils de ton coéquipier Bertrand Billard ?

Mon objectif était clairement un podium dans ma catégorie d'âge et je rêvais d'un top 10 au général. Oui, en effet, Bertrand m'a donné de précieux conseils la veille de la course...

Peux-tu nous raconter succinctement ta course ? As-tu cru longtemps au podium ?

En ce qui concerne la natation, je comptais surtout limiter l'écart avec la tête de la course. Je pense y être parvenu plus ou moins car devant, ça nageait vraiment très vite. À vélo, discipline où je me sens généralement le plus fort, je réalise un bon temps et je finis le parcours en comblant

un peu mon retard sur la tête (8^e), mais très éprouvé. Il fallait donc tenir en course à pied si je voulais conserver mon Top10 ce qui n'avait rien d'évident vu les gros coureurs qui étaient derrière moi. Mais d'excellentes sensations en course m'ont permis non seulement de garder ma place mais même d'en grappiller quelques-unes jusqu'à être 4^e à 1 km de l'arrivée. C'est là que j'ai commencé à croire au podium catégorie. Quant au podium général était trop loin pour que je l'envisage.

Quel était ton sentiment au moment où tu as franchi la ligne d'arrivée ? Pas trop déçu d'avoir raté le podium au scratch ?

J'étais euphorique, avec une impression de course parfaite. Cette 4^e place m'a tellement surprise que je ne peux pas dire que je suis déçu d'avoir raté un podium que je n'envisageais pas. Et puis je n'ai que 20 ans, je reviendrai...

Qu'as-tu pensé des parcours proposés ? Et de l'organisation ?

J'ai adoré les parcours vélo et course à pied. Les paysages étaient vraiment magnifiques. Je mettrai juste un petit bémol sur la partie piste cyclable étroite qu'emprunte le parcours vélo. L'organisation était parfaite et le parcours autour du lac Kir a permis aux spectateurs de nous encourager tout au long de l'épreuve de course à pied.

Quels sont tes prochains objectifs ?

Mon prochain objectif est le championnat du monde IRONMAN 70.3 aux USA en Septembre, mais d'ici là, je vais participer à quelques autres triathlons tels que l'étape de D2 à Angers et le CD de l'Alpe d'Huez.

Envisages-tu de te lancer sur le circuit Ironman ? Rêves-tu d'Hawaii ?

Oui, j'envisage naturellement de venir sur cette distance dans les prochaines années, mais je n'ai pas envie de brûler les étapes et je ne le ferai que lorsque je me sentirai prêt à affronter ces distances. J'ai encore beaucoup à apprendre sur les 70.3 et LD. Quand à Hawaii, effectivement c'est LE rêve...

As-tu d'autres passions que le triathlon ? Si oui, lesquelles ?

Le triathlon est bien sûr une passion dévorante et me prend beaucoup de temps, mais il m'en reste quand même un peu pour voyager, dessiner et imaginer mes futurs tatouages. ■